

VIVRE PLUS LONGTEMPS, AVOIR MOINS D'ENFANTS, QUELLES IMPLICATIONS ?

Colloque international de Byblos-Jbeil
(Liban, 10 - 13 octobre 2000)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

La sociabilité des femmes : une étude des réseaux egocentrés

Catherine BONVALET et Tania VICHNEVSKAIA

INED, Paris, France

De nombreuses recherches ont montré le rôle des femmes dans la gestion des relations familiales. Elles assurent l'éducation des enfants, prennent souvent en charge les personnes âgées et gardent les petits-enfants. Les transformations qui se sont opérées au cours des dernières décennies - (en particulier, l'entrée des femmes sur le marché du travail) - n'ont pas radicalement modifié leur place et leur rôle au sein de la famille. Mais derrière ce constat se cache une diversité des pratiques en fonction de l'âge, de la catégorie sociale et de l'histoire familiale. Selon leur investissement professionnel, le nombre des enfants, l'étendue de la parenté, les femmes ont une sociabilité très différente et disposent d'une capacité variable à gérer les relations familiales et amicales.

L'étude des réseaux Egocentrés reconstitués à partir des données de l'enquête « Proches et parents »¹ permet d'étudier la diversité des relations que les femmes entretiennent avec leurs proches et de voir, en particulier, quelles sont les relations privilégiées selon leur position dans le cycle de vie. Quelle est la place des amis par rapport à la famille ? Comment les formes et l'intensité des relations diffèrent-elles et quel sens se dégage de ces différentes configurations relationnelles ?

Pour répondre à ces questions, nous étudierons dans une première partie quelques cas individuels présentant des formes caractéristiques de sociabilité. Dans une seconde partie, nous essayerons de mener une analyse de réseau sur l'ensemble des femmes de façon à cerner les différentes formes de sociabilité.

1. Analyse de cas individuels

L'enquête « Proches et parents » se prête tout à fait à une analyse des réseaux. En effet, nous avons demandé à chaque enquêté de nommer les personnes qu'il considère comme ses proches, qu'ils appartiennent à sa famille, belle-famille ou amis. Pour chaque personne citée, nous avons recueilli un certain nombre d'informations notamment sur :

- la fréquence des contacts² : tous les jours, une fois par semaine, une fois par mois, plus d'une fois par an (6 mois), moins d'une fois par an (année) ;
- la proximité géographique : même quartier, même commune ou commune limitrophe, même département, même région, autre ;
- le type de lien : ascendants, descendants, collatéraux, famille sans autres indications, amis d'enfance, amis de la sphère privée, amis de la sphère publique, amis de la sphère professionnelle.

A partir de ces informations, il est possible de représenter le réseau de chaque enquêté en projetant sur un graphique tous ses proches, la fréquence des contacts et la proximité géographique de ces proches. En fait, nous avons réalisé des réseaux hétérogènes qui comprennent des personnes, mais aussi des caractéristiques des relations entretenues avec ces personnes (périodicité des rencontres et ancrage géographique).

Sur les cartes, les objets représentés par des points correspondent aux modalités des variables déclarées par *Ego* (ascendant - jour - quartier, amis de la sphère privée - semaine - commune). Le lien entre deux points signifie que les modalités correspondent à la même relation (l'ascendant habite dans le même quartier qu'*Ego* et ils se rencontrent quotidiennement). La taille

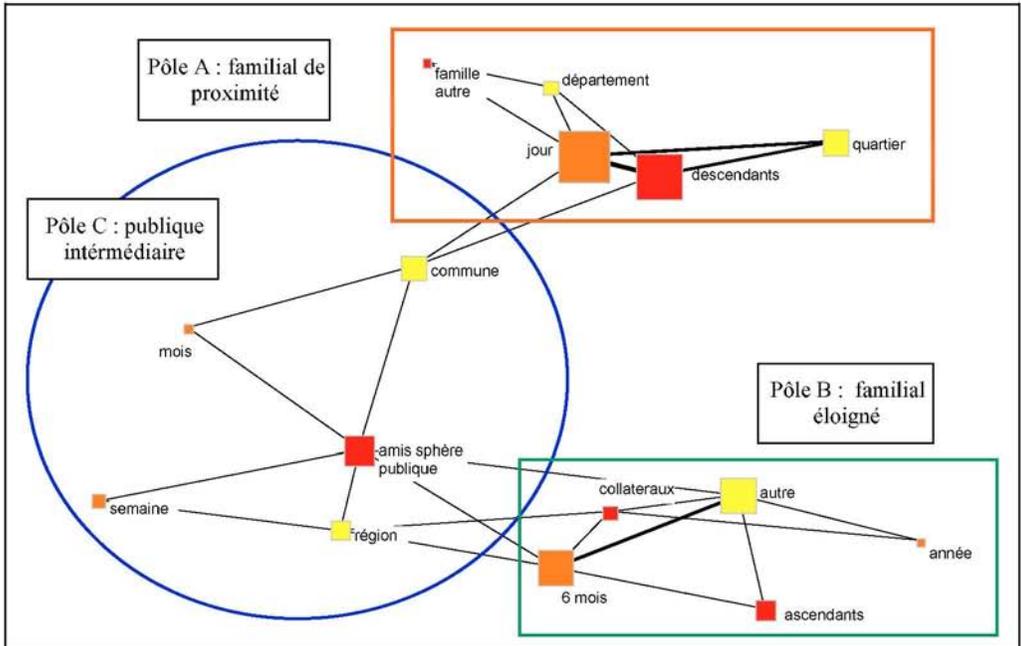
¹ Cf. l'article de présentation de l'enquête « Proches et parents » dans *Population*, 1, 1993.

² Y compris les appels téléphoniques.

du point et l'épaisseur du lien se définissent selon la fréquence de la modalité ou du lien. La position des objets les uns par rapport aux autres se détermine de la façon suivante : les objets liés se rapprochent et ceux qui ne sont pas liés s'éloignent. La carte ne contient pas d'axes et l'interprétation se fait uniquement sur la position des points les uns par rapport aux autres. La lecture du graphique se fait d'abord par la distinction des groupes denses de points et ensuite des points qui occupent une position centrale ou intermédiaire entre les groupes.

1.1 Un réseau multi-pôle

GRAPHIQUE 1. RÉSEAU DE DENISE :
FRÉQUENCE DES CONTACTS, PROXIMITÉ GÉOGRAPHIQUE, TYPE DE LIEN



Le graphique 1 représente le réseau de Denise âgée de 52 ans, mariée à un cadre et habitant la région Île-de-France. C'est un réseau complexe, car on peut distinguer trois types de modèle relationnel (réseau *multi-pôle*) :

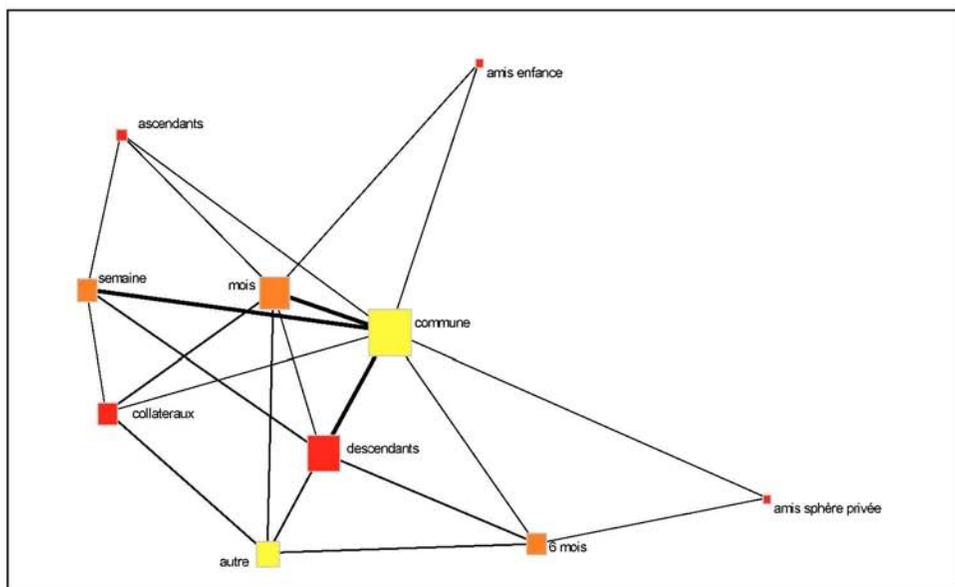
- un premier pôle A qui se caractérise par une grande proximité aussi bien affective que résidentielle. Il traduit le mode de gestion familiale de Denise et de ses enfants. En effet, Denise voit quotidiennement ses enfants qui habitent, tous, le même quartier ou la même commune. Cette proximité résidentielle est loin d'être le fruit du hasard, mais doit beaucoup à son investissement dans la recherche de logement qu'elle a menée à leur place ;
- le deuxième pôle B représente les relations de Denise avec ses parents divorcés qui habitent dans le Sud de la France. Il traduit les rapports distants entre eux. En effet, Denise ne s'est jamais remise de la séparation de ses parents. Elle garde le minimum de contacts avec eux et ses demi-frères ;
- le troisième, qui fait le relais entre les deux, permet à cet espace de garder sa continuité. Denise et son mari ont trois couples d'amis : des anciens voisins qui habitent maintenant la

région, des relations de vacances qui vivent dans le Sud de la France et des voisins militant dans la même association³.

On peut constater que le réseau familial est nettement coupé en deux : des contacts intenses avec les enfants, des rapports d'obligation avec les parents. L'espace de sociabilité réservé pour des amis est, lui aussi, assez riche. On peut parler du partage entre la *famille et les amis* où la *famille* reste *prédominante* et les places occupées par la *famille et les amis sont distinctes*. La relation entre la gestion du *temps et de l'espace est assez complexe*, on peut trouver des éléments de forte dépendance, (contacts quotidiens, même quartier, contacts annuels, région éloignée), mais aussi des éléments plus complexes, (relation hebdomadaire malgré un éloignement géographique).

1.2 Un réseau centré géographiquement : le cas d'une femme parisienne cadre de 60 ans

GRAPHIQUE 2 : RÉSEAU DE CHRISTINE



Le graphique 2 illustre un réseau que l'on peut également qualifier de riche en raison du nombre de proches et de la diversité des relations. La plus grande particularité de ce réseau est la *centralité géographique* (le point « commune » se trouve au centre du graphique). C'est le réseau d'une femme veuve, Christine cadre de 60 ans et habitant Paris. *La famille prédomine* par le nombre de parents, mais aussi par la diversité des types de contacts et l'implantation géographique des proches.

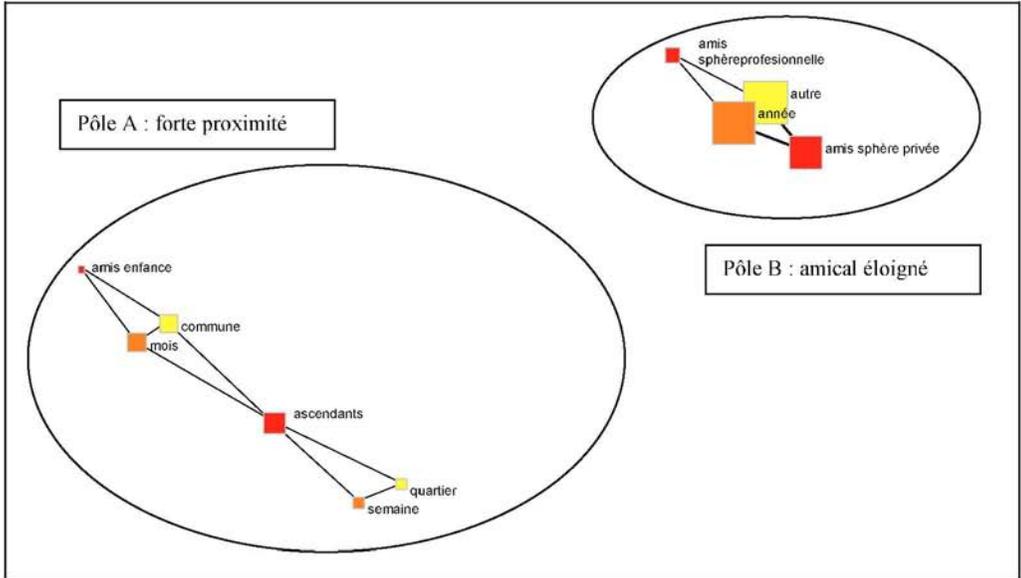
Ainsi, le fait de vivre à Paris n'implique pas automatiquement des contacts quotidiens ou hebdomadaires. Au moment de l'enquête, ses cinq enfants et trois de ses neveux sont parisiens, mais les contacts avec les premiers sont très fréquents alors qu'avec les seconds, ils sont beaucoup plus espacés. Le point « descendants » se trouve donc fortement lié avec la commune et la semaine. Sa position est très proche de celle des collatéraux. Les ascendants, qui comprennent uniquement les parents de Christine habitent également Paris. Christine - comme

³ Les amis qui ont été connus dans le cadre de vacances, d'association ont été codés amis de la sphère publique en opposition avec les amis de la sphère privée qui correspondent aux amis connus par l'intermédiaire de la famille.

c'est souvent le cas lorsque les parents sont divorcés - voit plus sa mère que son père. Les amis de la sphère privée et surtout les amis d'enfance viennent compléter ce réseau fortement ancré géographiquement. Ils se distinguent de la famille par une moindre fréquentation. On constate cependant une certaine ressemblance entre les amis d'enfance et les collatéraux.

1.3 Un réseau séparé

GRAPHIQUE 3 : RÉSEAU DE MARTINE



Le graphique 3 constitue un exemple de l'espace relationnel discontinu représentant le réseau de Martine, femme divorcée, attachée administrative de 56 ans, qui habite le Sud de la France. Il s'agit d'un réseau de *complexité* moyenne qui se *sépare* en deux sous-réseaux :

- Pôle A : un réseau de très forte proximité constitué par les parents de Martine qui habitent le même quartier, la belle-mère vivant dans la même commune. S'y ajoutent les amis d'enfance fréquentés au moins une fois par mois ;
- Pôle B : un autre réseau situé à l'autre extrémité de la France où Martine et son mari avaient séjourné avant de divorcer. Malgré l'éloignement, elle a gardé contact avec ses anciennes collègues de travail et des amis connus là-bas. On peut donc parler d'une *dépendance temps-espace* forte ainsi que d'un *réseau partagé entre les amis et la famille*, mais dans lequel les *amis prédominent*.

Dans les trois cas que l'on vient de prendre pour exemple, se dégagent des caractéristiques de l'espace relationnel⁴.

Ainsi le réseau de Denise (graphique 1) peut-il être décrit comme un réseau complexe, multi-pôle avec une prédominance de la famille, une distinction entre famille et amis et une gestion de l'espace-temps assez complexe. Le réseau de Christine (graphique 2) est un réseau qui a les caractéristiques suivantes : complexe, avec une centralité géographique et une

⁴ Une tentative similaire a été menée à partir de l'enquête pilote « Biographies et entourage » sur les représentations graphiques des trajectoires biographiques « Bilan du pilotage de l'enquête « Biographies et entourage » et perspectives d'analyses », rapport INED, mai 2000.

prédominance de la famille. Le réseau de Martine (graphique 3) se révèle être un réseau élargi, séparé, qui comporte une distinction structurelle entre la famille et les amis ainsi qu'une dépendance temps-espace.

TABLEAU 1 : CODAGE DES RÉSEAUX

Ce code comprend 4 groupes de variables :

- Le premier donne une première idée de la nature du réseau. Il tient compte non seulement des caractéristiques quantitatives comme nombre de proches, mais aussi de la diversification de l'espace de communication. On distingue la - configuration simple - configuration élargie- configuration complexe.
- Le deuxième groupe cherche à distinguer la part relative des amis et de la famille dans le réseau et la façon dont les enquêtés gèrent leurs relations avec les amis et la famille :
 - uniquement famille - uniquement amis ;
 - prédominance famille (la famille est associée à un espace social plus diversifié et développé que les amis) - prédominance amis ;
 - distinction structurelle entre amis et famille (les milieux familiaux et les milieux amicaux sont caractérisés par des implantions géographiques et des contacts différents) - ressemblance structurelle famille - amis (les amis et les membres de la famille se trouvent dans la même commune et sont vus avec la même fréquence).
- Le troisième groupe identifie les types de gestion des relations, à savoir si la fréquence des contacts dépend de la proximité ou de l'éloignement géographique :
 - dépendance temps-espace (les fréquences de contacts sont gérées en fonction de l'éloignement géographique) ;
 - indépendance temps-espace (la fréquence des contacts est libre des contraintes d'éloignement géographique) ;
 - structure temps-espace complexe (dans le même espace relationnel, on observe les deux types de comportement simultanément).
- Le quatrième groupe de variables décrit la morphologie même du réseau :
 - centralité géographique (la sociabilité s'articule autour d'un type de lien géographique, par exemple même commune comme dans le graphique 2) ;
 - centralité fréquence (la sociabilité est associée à un type de fréquence) ;
 - centralité type de lien (surrépresentation d'un type de lien par exemple une très forte présence des descendants dans le réseau) ;
 - réseau multipôle (plusieurs types distincts de sociabilité sont observés, par exemple les descendants qui habitent le même quartier et les ascendants dans une autre région, les amis faisant le lien entre les deux réseaux : graphique 1) ;
 - réseau séparé (le réseau comprend deux pôles sans aucun lien entre les deux -voir graphique 3).

On peut donc résumer chacun des réseaux par un ensemble de variables créées à partir de ces caractéristiques. Dans une étape ultérieure, on associe à chaque enquêté des variables correspondant à la forme de son réseau. Dans cette communication, 260 réseaux de femmes ont pu être analysés et codés selon le tableau 1.

Il s'agit d'une étude des configurations relationnelles menée ici, non pas à partir d'une analyse *a priori* selon les variables préconstruites comme la catégorie sociale ou l'âge, mais à partir, comme on le voit, d'une analyse *a posteriori* fondée sur les cas individuels.

2. Analyse au niveau de l'échantillon

2.1 Une typologie des réseaux

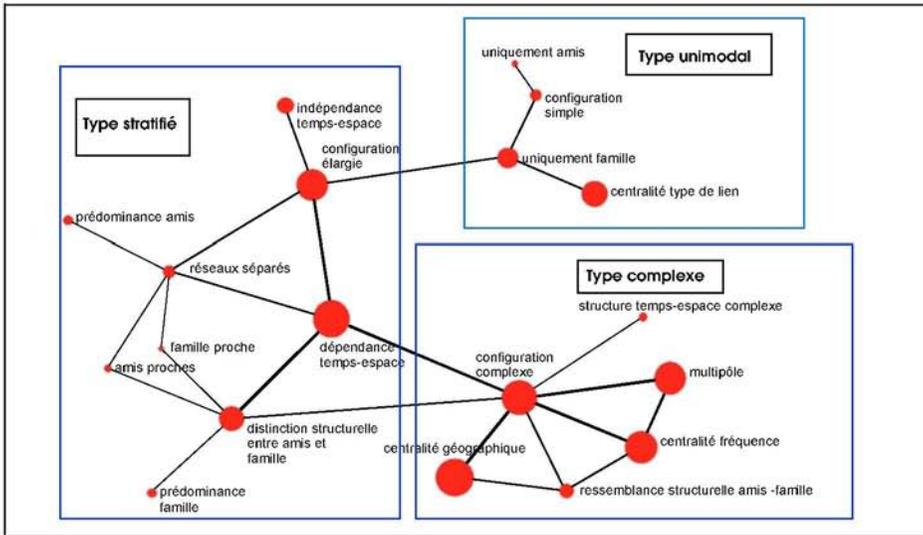
Nous allons maintenant analyser un sous-échantillon des 260 réseaux en utilisant le système de catégories proposées ci-dessus de façon à dégager des types de réseaux⁵. Les liens étudiés ne correspondent pas aux liens affinitaires d'un individu, mais aux relations statistiques entre les catégories construites à partir de l'ensemble de l'échantillon. Le graphique 4 ne représente donc plus des réseaux individuels, mais des formes de configurations relationnelles⁶.

On peut distinguer sur le graphique trois types de réseaux : complexe, unimodal, stratifié.

Type complexe

Ce premier type de réseau regroupe un ensemble de caractéristiques « configuration complexe, multi-pôle, structure temps - espace complexe ». Elles traduisent une richesse et une diversité de relations liées à une capacité de les gérer, malgré l'éloignement géographique. On constate que cette capacité va de paire avec une gestion identique des relations parents et amis.

GRAPHIQUE 4 : PROJECTION DE L'ENSEMBLE DE CARACTÉRISTIQUES



Cette carte représente la projection de 20% des liens les plus forts entre catégories.

Type unimodal

Un deuxième groupe de configurations s'oppose au précédent : il est caractérisé par une simplicité des relations aussi bien d'un point de vue du nombre de proches et que d'un point de

⁵ A cette étape, le test chi2 statistique est effectué pour chaque lien des modalités des catégories et pour les liens entre les catégories et les modalités des variables. Même pour ce petit échantillon beaucoup de liens se sont avérés fiables. Nous avons pu effectuer l'analyse avec des méthodes statistiques standards (tableau de contingence, analyse factorielle *et al.*) mais pour garder l'uniformité du langage graphique, nous avons utilisé un autre module de Réseau Lu.

⁶ Pour la représentation graphique, les mêmes techniques ont été utilisées, les modalités sont représentées en tant qu'objets, et les liens signifient que les modalités étaient utilisées pour le même réseau. On ne représente que les liens les plus significatifs selon le critère de chi2, autrement dit, ce type de carte sert d'illustration au tableau de contingence dans laquelle les liens positifs les plus forts sont retenus selon un seuil de chi2.

vue du type de liens comme le montrent les points « uniquement famille », « uniquement amis ». C'est pourquoi ce pôle se situe proche de la caractéristique « configuration simple ».

Type stratifié

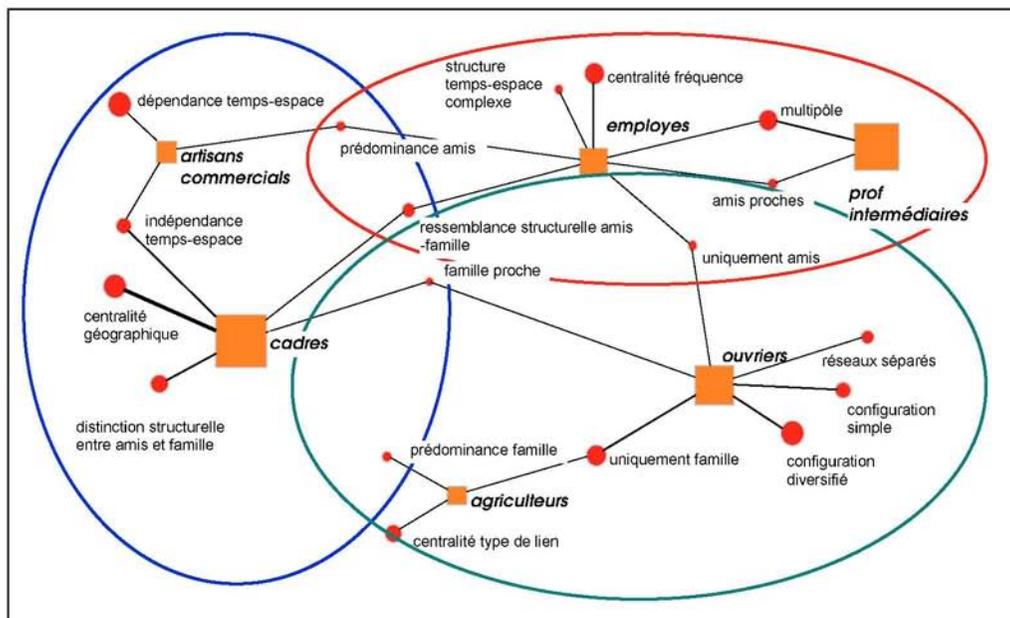
Ce troisième pôle qui est un peu intermédiaire entre les deux précédents est caractérisé par une séparation des sphères amicale et familiale. Il regroupe les configurations qui comportent une variété de relations, mais dans lesquelles un type de relation l'emporte sur un autre. C'est pourquoi on trouve reliés les *points prédominance amis, réseaux séparés, prédominance famille*. De la même façon, les points *indépendance temps-espace et dépendance temps-espace* se retrouvent dans ce pôle. Cet ensemble, le plus diversifié, réunit les caractéristiques associées à des réseaux élargis.

L'étape suivante consiste à étudier les combinaisons entre les catégories précédemment définies et les variables classiques. A chaque individu repéré par sa profession, son âge ou son état matrimonial, est associé un ensemble de caractéristiques relationnelles. Il s'agit de dégager si tel type de configurations est plus lié à une profession, un type de ménage, ou un âge particulier. Les graphiques obtenus représentent la projection de l'ensemble des 260 femmes retenues selon les modalités ci-dessus.

2.2 Professions et espace relationnel

Le graphique 5 illustre la projection des professions et des variables relationnelles décrites dans le tableau 1. On observe des associations entre professions. Les agriculteurs se trouvent proches des ouvriers, les professions intermédiaires des employés, ces derniers étant eux-mêmes proches des cadres et des professions libérales.

GRAPHIQUE 5 : PROFESSION ET ESPACE RELATIONNEL



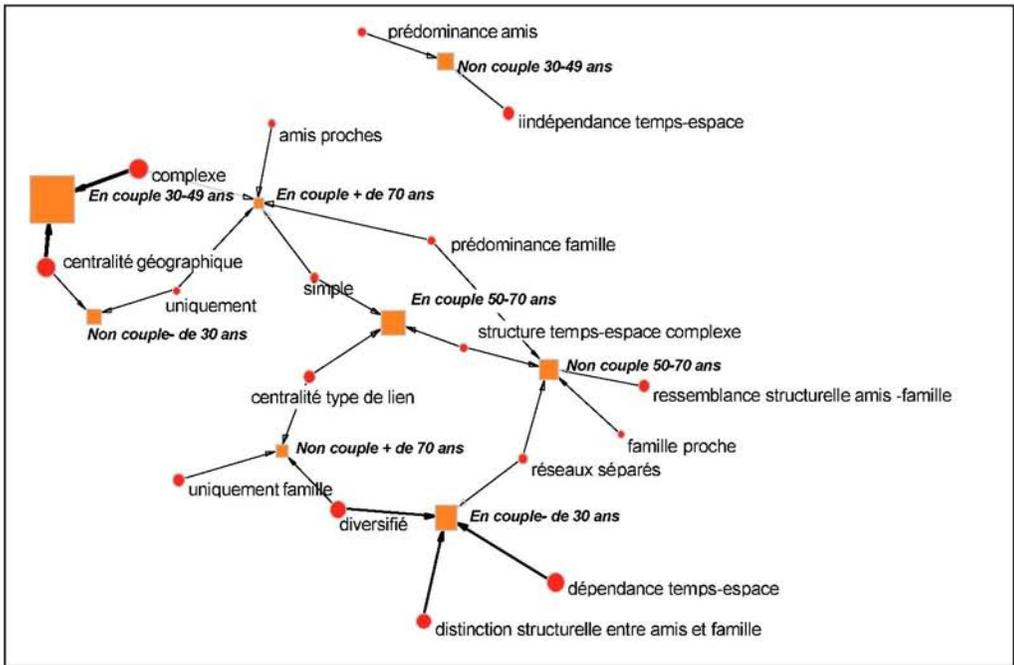
Un des résultats importants est que l'on ne peut pas directement relier un type de configuration à une profession donnée.

On constate effectivement une proximité entre les points « ouvriers » et les points « configuration pauvre et moyenne ». Ce qui prédomine, c'est effectivement la séparation des réseaux, certaines femmes de milieu ouvrier ayant un réseau constitué uniquement par des membres de la famille, d'autre uniquement par des amis. On peut donc être tenté d'associer la catégorie ouvrier à la configuration de type unimodal. Cette dernière catégorie s'oppose aux agriculteurs qui ont également un réseau unimodal, mais où la famille prédomine largement.

Les autres professions se distinguent nettement des ouvriers et des agriculteurs en ayant des réseaux plus complexes et diversifiés. Parmi les cadres, les professions libérales, artisans et employés, se trouvent des individus qui ont la forte capacité de gérer leurs relations qu'elles soient familiales ou amicales et ce, en dehors des contraintes géographiques. Ce qui ressort nettement, c'est cette ressemblance des liens qu'ils ont développés avec les membres de leur famille et leurs amis. Ce sont des milieux où le comportement professionnel exige une gestion active des relations, que ce soient des relations de travail, de parenté ou de voisinage.

Toutefois le nombre restreint de réseaux étudiés dans cette communication ne permet pas d'analyser de manière plus fine les configurations relationnelles. Il aurait fallu par exemple faire intervenir le secteur public et le secteur privé. C'est pourquoi les résultats présentés n'ont qu'une valeur exploratoire.

GRAPHIQUE 6 : CYCLE DE VIE, MÉNAGE ET ESPACE RELATIONNEL



Le graphique 6 représente les différentes formes de sociabilité selon la situation familiale et l'âge des femmes. On peut faire un premier constat :

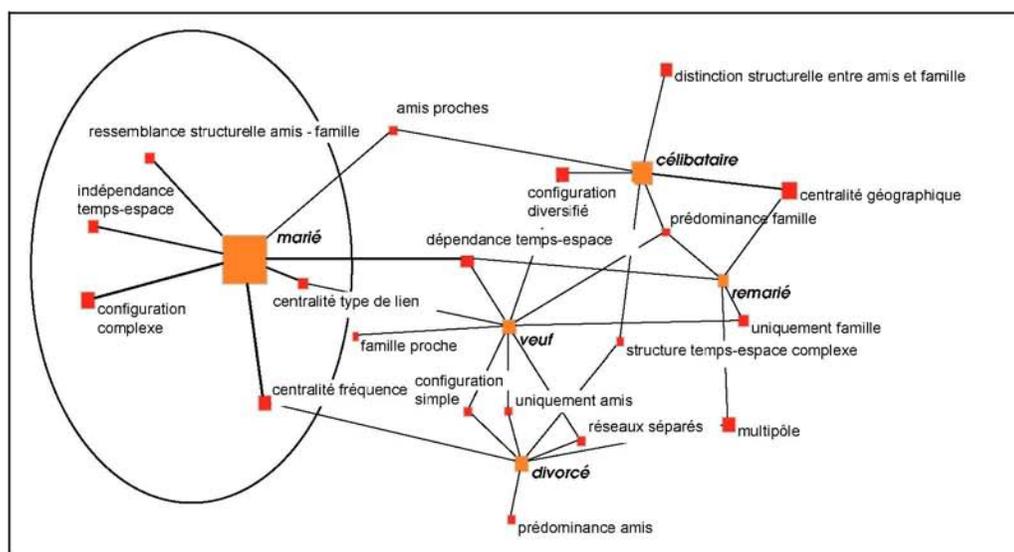
Les femmes âgées de 30 à 49 ans ont un réseau que l'on peut qualifier de « riche ». Celles qui ne vivent pas en couple se distinguent des femmes mariées ou cohabitantes en ayant un réseau très particulier dans lequel prédominent nettement les amis et où l'éloignement ne constitue pas une contrainte majeure. A l'inverse, lorsqu'elles vivent en couple, on observe

l'importance de l'ancrage géographique de leurs proches, lié sans doute à la présence d'enfants dans le ménage.

En revanche, les réseaux des jeunes femmes diffèrent fortement selon leur vie matrimoniale. Si les célibataires ou séparées se retrouvent proches de leurs aînées en couple en ayant un réseau riche et ancré géographiquement, celles qui sont déjà engagées dans la constitution de la famille relève d'un réseau de type stratifié. On note une séparation nette des amis et de la famille ainsi qu'une dépendance entre la fréquence des contacts et la position géographique des proches.

Comme on pouvait s'y attendre⁷, les personnes âgées se distinguent en ayant une sociabilité centrée sur la famille. On note cependant une grande différence entre les femmes encore en couple et les veuves célibataires ou séparées. Alors que les premières conservent à côté du cercle familial un réseau d'amis proches, les secondes sont très dépendantes de leur famille.

GRAPHIQUE 7 : ÉTAT MATRIMONIAL ET ESPACE RELATIONNEL



Les réseaux de femmes mariées se trouvent pratiquement en opposition aux autres. On retrouve des caractéristiques des réseaux de type complexe et diversifié : ressemblance structurelle amis-famille et indépendance temps-espace et centralité fréquence, mais aussi centralité type de lien du type unimodal.

Conclusion

La communication présentée ici est une étude exploratoire des réseaux egocentrés des femmes effectuée à partir de l'enquête « Proches et parents ». L'analyse de 260 réseaux individuels a permis de dégager plusieurs types de configurations relationnelles : stratifié, unimodal et complexe et de les relier à l'espace professionnel et familial. Même si de grandes tendances se dégagent, il reste toutefois difficile de faire coïncider un type de réseau à une profession ou à une situation matrimoniale données. En effet, non seulement la taille du réseau

⁷ Cf. F. Héran, 1988, « La sociabilité, une pratique culturelle », *Économie et Statistique*, n° 216, pp. 3-22, et N. Blanpain et J. L. Pan Ké Shon, 1999, « La sociabilité des personnes âgées », INSEE première n° 644.

des proches, la répartition entre parents et amis varient considérablement d'un individu à l'autre en fonction de sa catégorie socio-professionnelle, de son âge et du type de ménage auquel il appartient, mais la façon de gérer ces relations diffère également. Le mode de gestion des relations en particulier, la capacité de gestion à distance des relations familiales et amicales ne semblent pas liés uniquement à un milieu social, mais peuvent aussi s'expliquer - comme le suggère la lecture des entretiens - par l'histoire familiale et résidentielle des individus ainsi que, probablement, par leur appartenance ou non à des groupes (professionnels, syndicaux, humanitaires, sportifs,...).